

PATRICK CRISPINI

Abel Gance

L'ÉPOPEE NAPOLEON

LA VERSION ORIGINALE DU CHEF-D'OEUVRE D'ABEL GANCE (1927) ENFIN RESTAURÉE



TRANSARTIS L'ART DE VIVRE L'ART opus éditions Books

ABEL GANCE

L'ÉPOPÉE NAPOLÉON

LA VERSION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE D'ABEL GANCE (1927) ENFIN RESTAURÉE
par Patrick Crispini

Sorti en 1927, quelques mois avant l'avènement du cinéma parlant, le **Napoléon** d'Abel Gance est non seulement une fresque gigantesque, imprégnée par le génie lyrique et visionnaire du réalisateur, mais une œuvre porteuse de nombreuses innovations techniques (les opérateurs et les caméras juchées sur des chevaux, des luges, des bateaux ou des automobiles, en osmose avec l'action, des travellings filmés avec plusieurs caméras jumelées et déclenchées simultanément) C'est la fameuse polyvision inventée par Gance : « *Dans certains plans de Napoléon, expliquera-t-il, j'ai superposé jusqu'à seize images, elles tenaient leur rôle « potentiel » comme cinquante instruments jouant dans un concert. Ceci m'a conduit à la polyvision ou triple écran présentant à la fois plusieurs dizaines d'images. La partie centrale du triptyque, c'est de la prose et les deux parties latérales sont de la poésie, le tout s'appelant du cinéma.* » De là un langage spécifique de l'image favorisant à la fois le gros plan, le plan intime et la vision épique, véritable chorégraphie psychodramatique portée par une dynamique et un lyrisme qui ne peuvent que susciter chez le spectateur une adhésion passionnelle. **450 000 mètres de pellicule** seront impressionnés par **dix-huit appareils** et le montage exigera plus d'un an de travail, rien n'arrêtant l'enthousiasme d'Abel Gance, poussant ses équipes jusqu'à l'épuisement. Lors de la première triomphale à l' Opéra Garnier , le **7 avril 1927**, on projettera une version courte, dite « Opéra », de 5200 mètres avec triptyque final soutenue par la musique originale d'**Arthur Honegger**. Début mai suivront deux projections de la version longue de 12 800 mètres dite « Apollo ». En 1935, le réalisateur présentera une nouvelle version partiellement remontée et sonore, contraint de retourner entièrement certaines scènes du film, des acteurs de la version d'origine ayant depuis disparu. Progressivement oublié, le film connaîtra un long purgatoire, mutilé par des restaurations hasardeuses. De 1953 à aujourd'hui, plus de 5 reconstitutions seront engagées, soutenues par des cinéphiles fascinés par le génie de Gance tels Henri Langlois ou Francis Coppola. Mais voilà qu'est annoncée, après 20 ans de travail minutieux, une nouvelle restitution commandée par la Cinémathèque française, où l'on pourra enfin redécouvrir les 7 heures du montage initial et la bande originale de la musique voulus par Gance. C'est l'occasion pour Patrick Crispini d'évoquer dans cette conférence l'histoire de l'épopée unique d'un chef-d'œuvre du 7e art, digne du héros qui l'inspira : Napoléon Bonaparte...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](#) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](#), les cours [musicAteliers](#) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](#), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre

sous la houlette de musiciens prestigieux comme [Benjamin Britten](#), [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, [Herbert von Karajan](#), Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) [Henri Sauquet](#) ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des [conférences](#), séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des [spectacles](#) originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.